

LE DIMANCHE SOIR À VÊPRES

Lucernaire

De la pénitence

Verbe qui ne désires pas la mort, mais la conversion des pécheurs, /
Christ très-compatissant, / qui sans cesse fais miséricorde à ton
serviteur, / Seigneur, je reviens à toi, / pardonne-moi les péchés par
lesquels je t'ai si fort irrité, / fais-moi grâce puisque j'ose t'implorer, /
car en ma faveur tu manifestes l'abîme de ta divine compassion //
lorsque malgré mon indignité tu me sauves, en ton amour.

Toi qui désires le salut de tous / et dont la compassion appelle à la
conversion tes offenseurs, / ô seul Ami des hommes, / ne te souviens
aucunement, ô Maître, de la honte des actions inconvenantes / qu'hélas
j'ai commises devant tes yeux, / sans craindre l'inévitable châtement de
ta main ; / c'est pourquoi je me prosterne gémissant et pleurant, // je
me jette en esprit à tes pieds pour obtenir le pardon de mes péchés.

Reçois ma prière, toi qui veux que tout homme soit sauvé, / ne me
rejette pas loin de ta vue, malgré mon indignité / et le grand nombre
de mes péchés par lesquels depuis ma jeunesse j'ai surpassé l'ensemble
des humains ; / aussi, dans les pleurs, je me prosterne à genoux devant
toi : / manifeste envers moi ta pitié, ta compassion, / Seigneur de
gloire, Père très-bon et miséricordieux, // ne repousse pas le
malheureux qui te supplie.

Des Puissances incorporelles

De leurs voix incessantes, les chœurs angéliques font retentir dans les siècles leurs chants festifs, / voyant en pleine lumière ton éclatante beauté / et comblés de ta splendeur, ô Dieu très-bon ; / sans cesse attentifs aux choses contemplées / et captant avec ardeur la bienheureuse lumière, // ils intercèdent avec confiance pour nos âmes.

Par la protection des Anges, Seigneur, / toi qui par ta parole et ta volonté établis leurs armées, / garde le troupeau qui est tien, / chassant loin de lui les tentations, l'assaut des païens, l'audace des hérésies ; / par ton sang tu l'as racheté en vérité / et tu effaças la condamnation de la loi et du péché ; / fais que, délivré de l'angoisse qui l'étreint, // il puisse en la vraie foi te magnifier, ô Sauveur.

Principautés, Dominations, Trônes, Chérubins et Séraphins / avec les Anges et les Archanges / entourent de respect ta gloire divine et ton trône saint ; / les Vertus et les Puissances célèbrent ta majesté, / admirant ta providence et ta sagesse, ô Christ, // et intercèdent avec confiance pour nos âmes.

Gloire... Et maintenant... Théotokion

Ayant glissé dans le gouffre de mes pensées, soumis à la séduction du Trompeur, / en ma misère, Epouse de Dieu toute-pure, Vierge sainte, / j'ai recours à ta merveilleuse compassion, à ta chaleureuse intercession : / arrache-moi aux épreuves et tentations, / sauve-moi des assauts du démon, / afin qu'avec amour je te chante, te glorifie et me prosterne devant toi, // te magnifiant, ô Souveraine, bienheureuse en tout temps.

Apostiches, t. 6

Je n'ai pas les larmes du repentir, / aussi je te prie, Dieu Sauveur : /
avant la fin convertis-moi et donne-moi la componction, // afin que
j'échappe au châtement.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux
des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la
servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés
vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Au jour terrible de ta Parousie, ô Christ, / puissions-nous ne pas
entendre : / Je ne vous connais pas ! / Car en toi repose notre
espérance, / même si nous sommes insouciantes / au point de négliger
tes commandements ; // nous t'en prions, Sauveur, épargne nos âmes.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par
trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que
l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Tes Martyrs, Seigneur, / ne t'ont pas renié, / ils ne se sont pas écartés
de tes commandements : // par leurs prières, aie pitié de nous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Imitant la voix de l'Archange, / fidèles, chantons le Palais céleste, la
Porte scellée en vérité : / Réjouis-toi par qui nous fut donné le Sauveur
de l'univers, le Christ source de vie et notre Dieu ; / repousse, ô
Souveraine, les ennemis de notre foi / qui font peser sur nous leur
tyrannie ; / qu'ils sachent la puissance de ton bras, // Vierge sainte,
espérance des chrétiens !

MATINES

Cathisme I

Je pense au jour terrible du jugement / et je pleure mes mauvaises actions ; / comment me défendrai-je devant le Roi immortel, / comment oserai-je regarder mon Juge, malheureux que je suis ? / Père très-bon, Fils unique et saint Esprit, // Seigneur, aie pitié de moi.

Dans la vallée des Larmes, en ce lieu que tu as choisi, Dieu compatissant, / pour siéger et rendre un juste jugement, / ne dévoile pas les secrets de mon cœur, / pour que devant les Anges je n'aie pas à rougir, / mais épargne-moi, ô mon Dieu, // Seigneur, aie pitié de moi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Espoir et bouclier, havre de ceux qui accourent vers toi, / protectrice du monde, Mère de Dieu très-bonne, / toi qui as mis au monde le Dieu qui nous aime tant, // avec les Anges implore-le de sauver nos âmes de tout danger, Vierge sainte et seule bénie.

Cathisme II

Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, / car n'ayant rien à présenter pour notre défense, / pécheurs que nous sommes, nous T'adressons, ô Maître, cette supplication : // Aie pitié de nous.

Seigneur, aie pitié de nous, car en Toi nous avons mis notre confiance ; / ne T'irrite pas contre nous, ne Te souviens pas de nos iniquités ; / mais jette à présent les yeux sur nous dans ta miséricorde / et délivre-nous de nos ennemis. / Car Tu es notre Dieu et nous sommes ton peuple ; // tous nous sommes l'œuvre de tes mains et nous invoquons ton Nom.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Le début de notre salut fut l'annonce de Gabriel à Marie ; / lorsque
l'Ange se présenta, elle n'a pas refusé la salutation ; / elle n'a pas douté
comme le fit Sara sous la tente, mais elle a dit : // Voici la servante du
Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole !

Cathisme III

Passant toute ta vie sans souci, ô mon âme, tu oublies le jour terrible
du jugement ; / réveille-toi et choisis la conversion, reviens au Christ
et crie-lui : / Dieu d'amour, ne te souviens pas de la multitude de nos
péchés // à l'heure où tu viendras, Seigneur, nous juger.

Illuminés de ton éclat, / Lumière sans fin pour les Justes, / les Saints
brillent sans cesse comme des flambeaux resplendissants, / faisant pâlir
la lampe des impies ; / par leurs prières, Seigneur et Sauveur, //
illumine mon âme et sauve-moi.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

La glorieuse Toujours-vierge, / plus sainte que les saints Anges, / sans
cesse nous la chantons de bouche et de cœur / et reconnaissons en elle
la Mère de Dieu, / car elle a mis au monde en vérité le Seigneur
incarné, // et pour nos âmes elle intercède constamment.

Psaume 50

Le canon catanyctique porte en acrostiche : Les larmes de mes yeux, ô Christ, accueille-les. Joseph.

Le canon des Incorporels, œuvre de Théophane, a pour acrostiche : Pour les Esprits sans corps, c'est mon sixième chant.

Ode 1, t. 6

« Le Pharaon fut englouti avec toute son armée, / mais le peuple d'Israël, traversant la mer, s'écria : // Chantons pour le Seigneur notre Dieu, car il s'est couvert de gloire. »

Ô Christ, je suis tombé entre les mains de brigands scélérats, et leurs plaies mortelles m'ont laissé à demi mort, mais avec l'huile de ta compassion guéris-moi et fais-moi grâce, afin que je te glorifie.

Par la multitude de mes péchés je suis devenu une caverne de brigands ; toi qui naquis dans la grotte de Bethléem, donne-moi des flots de larmes, afin que, purifié, je devienne le temple de ton Esprit saint.

Martyrika : Saints Martyrs, ayant terrassé l'Ennemi dans votre jeune ardeur, vous avez reçu en vérité les couronnes divinement tressées et vous vous tenez dans le ciel avec les Anges, pleins de gloire, en présence de Dieu.

Saints et grands Martyrs qui dans le flot de votre sang avez jadis englouti le Pharaon spirituel, vous avez rejoint la terre promise par le ciel en glorifiant le Christ notre Dieu.

Théotokion : Vierge pure, Pleine de grâce, avec les Martyrs, avec les divins Prophètes, avec tous les Anges, supplie le Créateur de l'univers de sauver les fidèles qui te glorifient.

*

« Lorsqu'à pied sec Israël eut traversé l'abîme / et vu le pharaon qui le poursuivait englouti dans les flots, // il s'écria : Chantons à Dieu un chant de victoire. »

Célébrant les chœurs célestes, leur gracieuse splendeur, je te demande, suppliant, ô Christ, seul compatissant, de bien vouloir m'illuminer des rayons de leur lumière.

Ayant formé les chœurs des Anges par ton Verbe et par l'Esprit qui procède de toi, ô Père, tu les as préparés à te chanter, Dieu tout-puissant, comme la cause de tout.

Théotokion : Tu as reçu ton Créateur comme lui-même l'a voulu ; sans semence, il prit chair ineffablement de ton sein ; Vierge pure, tu es vraiment la souveraine du monde créé.

Ode 3

« Etablissant mon âme sur le roc inébranlable de ta foi, / affermis-la,
Seigneur, // car en toi j'ai trouvé mon abri et ma forteresse. »

J'avais promis au Christ de me convertir et je n'ai cessé de faire le mal ; que deviendrai-je, entouré que je suis d'une telle opacité ? Mais fais-moi grâce, ô mon Dieu.

Profitant de la longanimité divine, je passe ma vie dans l'indolence, mais sans cesse je crains que la brisure de la mort ne m'atteigne soudain.

Martyrika : Désirant comme délices les peines, les dangers, les persécutions, les Martyrs se réjouissaient en contemplant avec les yeux de l'esprit les jouissances de l'au-delà.

Ayant sagement établi votre âme sur la pierre ferme de la foi, saints Martyrs, vous n'avez pas bougé malgré les leviers des tourments les plus variés.

Théotokion : Vierge pure, tu nous apparais comme un nouveau Paradis ayant en son milieu l'arbre de vie dont, s'il en mange, Adam est délivré de la mort.

*

« Il n'est de saint que Toi, Seigneur, mon Dieu, / Toi qui as exalté la force de tes fidèles, ô Très-bon, // et qui nous as affermis sur le roc de la confession de ton Nom. »

La Nature (divine) dont la volonté a formé du non-être toute nature douée de raison, est chantée en trois personnes par la voix des Anges la glorifiant comme le Dieu trois fois saint.

Ô Maître de l'univers, tu as montré que tu es la source de tout bien faisant jaillir abondamment les chœurs des Anges incorporels qui participent à ta bonté.

Théotokion : Le pardon nous fut accordé grâce à toi, Mère de Dieu ; car le Maître de la Loi, ayant pris corps de ton sein, souffrit pour nous sa Passion, afin de tous nous racheter.

Ode 4

« Ô Christ, tu as couvert les cieux de ta gloire // et tout l'univers,
Seigneur, fut rempli de ta louange. »

Ne nous condamne pas malgré la multitude de nos péchés, mais dans ta bonté coutumière fais-nous grâce, Seigneur.

Sauveur, Chemin de vie, donne-moi d'éviter sans cesse les chemins du péché qui nous porte la mort.

Martyrika : Saints Martyrs descendus dans la fournaise ardente des tourments, les flammes ne vous ont pas touchés grâce à la rosée de l'Esprit saint.

Vous goûtez en toute vérité aux flots des délices divines, saints Martyrs, les ayant héritées par les flots de votre sang.

Théotokion : Ayant gaspillé toute ma vie dans l'indolence, je cherche refuge auprès de toi, Vierge pure : fais-moi grâce et sauve-moi.

*

« "Le Christ est ma force, mon Dieu, mon Seigneur." / Tel est le chant digne de Dieu / que la sainte Église proclame à pleine voix, // appelant à célébrer d'un cœur pur la fête du Seigneur. »

Etant par nature inaccessibles à la mort, les Esprits si proches de Dieu entourent ton trône sacré, Ami des hommes, te possédant comme source d'immortalité.

Etant sanctifiées par l'Esprit, les armées angéliques demeurent insensibles à l'attrance du mal, déifiées par leur montée vers le premier de tous les biens.

Théotokion : Tu fis cesser la malédiction de la première ancêtre, ô Mère de Dieu, car, ô Vierge immaculée, tu mis au monde pour nous la source de bénédiction qui jamais ne tarira.

Ode 5

« Toi qui fais poindre sur le monde la lumière, / illumine mon cœur, ô Christ ; // sauve-moi, je t'appelle du milieu de la nuit. »

Toi qui fleuris sur la racine de Jessé, dessèche les surgeons de mes passions, ô Christ, et plante en moi la crainte de ton nom.

Imitons les soupirs du Publicain et détournons-nous du péché, afin d'éviter les gémisséments éternels.

Martyrika : Blessés par ton amour divin, Seigneur, c'est avec joie que tes Martyrs supportèrent les blessures des tourments.

Surpassant les limites de votre corps dans la lutte, saints Martyrs, vous avez crié et le Christ a entendu votre appel.

Théotokion : Chantons la Porte du ciel par laquelle passe tout pécheur pour obtenir le pardon.

*

« Je T'implore, ô Très-bon, / éclaire de ta divine lumière les âmes de ceux qui veillent avec amour, / afin qu'ils Te connaissent, ô Verbe de Dieu, // comme le vrai Dieu qui les rappelle des ténèbres du péché. »

Voyant le Seigneur et Créateur s'avancer sur le trône des Chérubins, par des symboles le Prophète fut initié à la puissance et seigneurie de celui qui peut voir tout l'univers.

T'apercevant, Seigneur, entouré d'Ange par myriades et millions et cependant uni à la condition humaine, Daniel fut initié au mystère de ta splendeur.

Théotokion : Ton Fils s'est montré à tous le plus beau d'entre les fils d'homme, Vierge toute-digne de nos chants, car il est le Verbe du Dieu unique, bien qu'il ait reçu de toi la nature des humains.

Ode 6

« Englouti par le monstre du péché, / je crie vers toi, ô Christ : //
comme le prophète Jonas, délivre-moi de la mort. »

Tu rendis la vue aux aveugles : Seigneur, ouvre les yeux de mon âme, afin que je voie ta lumière et que j'échappe aux ténèbres des passions.

Seigneur compatissant, emplis mon âme des ondes vivifiantes du repentir en me donnant les fleuves de larmes.

Martyrika : Dans le val des Martyrs fleurissent les lis des guérisons, et les chœurs de tous les croyants sont embaumés de leur parfum.

Ayant été déliés de votre corps corruptible dans les supplices, saints Martyrs, vous avez enchaîné votre cœur à l'amour du Seigneur.

Théotokion : Sainte Mère de Dieu, en ta grande compassion sanctifie mon cœur souillé par mes viles actions.

*

« Voyant l'océan de l'existence / agité par la tempête des tentations, / je me hâte vers ton havre paisible et je Te crie : / Arrache ma vie à la corruption, // ô Très-miséricordieux. »

Lorsque Jacob, en la pureté de son esprit, vit de loin tes Anges descendre sur l'échelle, Seigneur, il apprit très clairement ta venue dans la chair.

Contemplant la divine et brillante armée de tes Anges, Israël ton serviteur exulta d'allégresse, Seigneur, devant l'harmonie de leurs chœurs entourant ton ineffable splendeur.

Théotokion : Plus haute, en vérité que les monts éternels et que les Anges du ciel est apparue la sublime élévation de ton sein, ô Vierge, où put loger la splendeur de la divinité.

Ode 7

« Toi qui écoutas l'hymne des Jeunes Gens / et sur la fournaise ardente
versas la rosée, // Seigneur, tu es béni. »

Mon esprit s'est aveuglé sous tant de méchanceté ; et je n'ai pas vu la lumière du repentir : Christ sauveur, sauve-moi.

Me confiant en ta miséricorde, je me prosterne à tes pieds, Seigneur très-bon, implorant la délivrance de mes péchés ; ô Maître, ne me dédaigne pas.

Seul, je me trouve dépouillé des œuvres qui pourraient me justifier ; seul, j'ai commis toute vile action, mais toi seul, ô Christ, aie compassion de moi.

Martyrika : Toi qui as revêtu de splendeur spirituelle les saints Martyrs qui ont combattu en ce monde, par leurs prières, ô Christ, sauve-moi.

Divins champions de la juste loi, dans la foi vous avez rejeté l'ordonnance injuste des tyrans et combattu loyalement.

Théotokion : Ô Vierge, tu enfantes un Seigneur qui revêt la forme du serviteur : prie-le de me délivrer de l'esclavage du péché.

*

« L'ange fit de la fournaise une source de rosée pour les saints adolescents, / mais sur l'ordre de Dieu le feu consuma les chaldéens / et poussa le tyran à clamer : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Vous rayonnez de beauté, saints Anges du Tout-puissant, vous qui approchez l'ineffable splendeur du Christ et sans cesse chantez avec ardeur : Ô Dieu, tu es béni dans tous les siècles.

Séjournant en esprit autour de toi, Seigneur, les Anges reçoivent éternellement ta lumière immatérielle, te chantant sans cesse et disant : Ô Dieu, tu es béni dans tous les siècles.

Théotokion : Le Seigneur incorporel est avec toi, dit l'ange Gabriel ; voulant refaire notre nature corrompue, il logea dans ton sein, ô Vierge ; bénie es-tu qui enfantas dans la chair le Seigneur notre Dieu.

Ode 8

« Dans la fournaise, les Jeunes Gens ont imité les Chérubins, /
chantant l'hymne du Trois-fois-Saint : // Louez, bénissez, exaltez le
Seigneur. »

J'ai imité le riche sans pitié et méprisé ma pauvre âme qui, ulcérée par le péché, mendiait devant la porte du repentir : Christ, ne m'envoie pas au feu éternel.

Toi qui fis cesser l'hiver du péché, Seigneur, ne m'enlève pas à cette vie pendant l'hiver ou le sabbat, en l'absence de vertu et sans préparation, mais accorde-moi le divin repentir.

Martyrika : Foulant aux pieds l'erreur, les Martyrs supportèrent la tempête des tourments avec une foi invincible, louant, bénissant, exaltant le Seigneur.

Votre patience, comme une rosée, éteignit la fournaise ardente des tourments, saints et victorieux Martyrs, et vous avez brûlé l'impiété, enflammés de zèle et d'amour pour notre Dieu.

Théotokion : Plus vénérable que les Anges du ciel, tu mis au monde le Dieu saint et fus sanctifiée plus que tout être, Vierge Mère de Dieu : sanctifie mon âme, je t'en prie.

*

« De la flamme Tu fis jaillir la rosée pour les saints adolescents / et par l'eau Tu as consumé le sacrifice du juste Élie ; / car Tu accomplis tout, ô Christ, par ta seule volonté. // Nous T'exaltons dans tous les siècles. »

Comme jadis tu entouras ton serviteur Elisée de la protection des armées incorporelles, ô Christ, protège maintenant ton Eglise qui t'exalte dans tous les siècles.

Archanges de Dieu, qui sans cesse vous tenez devant son trône redoutable, demandez que soient délivrés de leurs péchés ceux qui glorifient avec amour et exaltent le Christ dans les siècles.

Théotokion : Bienheureuse, avec le divin Gabriel nous te crions : Mère et Vierge, réjouis-toi, car tu mis au monde pour nous le Verbe de Dieu, que nous exaltons dans tous les siècles.

Ode 9

« Toi qui reçus la salutation angélique / et mis au monde ton propre
 Créateur, // ô Vierge, sauve ceux qui te magnifient. »

Par la continence Joseph devient fournisseur de blé, et moi par ma débauche je souffre la disette des bonnes actions.

Je pleure, ô Christ, comme Pierre repentant, je gémiss comme le Publicain, et comme le Prodigue je te crie du fond du cœur : J'ai péché, pardonne-moi.

Martyrika : Ayant abattu la perversité de l'Ennemi avec l'aide du Christ, saints Martyrs, du ciel vous avez reçu la couronne des vainqueurs.

La sainte mémoire des Martyrs sanctifie en l'Esprit saint les fidèles qui la célèbrent en la vraie foi.

Théotokion : Eclaire mon âme obscurcie par le péché, toi qui mis au monde la Lumière immortelle, afin que je te chante, ô Vierge immaculée.

*

« Il n'est pas possible aux hommes de voir Dieu / que les chœurs des anges n'osent contempler ; / mais par toi, ô Toute-pure, / le Verbe incarné est apparu aux hommes ; / nous Le magnifions // et, avec les puissances célestes, te proclamons bienheureuse. »

En faveur de ton prophète David, dans ta bonté, tu écartas l'Ange frappant ton peuple avec l'épée ; ainsi accorde la paix à toutes tes Eglises, dans ta grande miséricorde, ô Christ, en allégeant les épreuves qui les menacent à présent.

Voyant les douleurs de ton peuple, ô Christ, en tant que médecin des âmes et des corps, guéris-le, ô Maître, par l'intercession de tes serviteurs les Anges qui t'entourent à présent, ô Roi de tous, et dont les hymnes incessantes te glorifient comme Dieu.

Théotokion : Archanges, Principautés, Dominations et Vertus, Puissances, Séraphins, Anges, Trônes et Chérubins aux yeux innombrables, vénérant maintenant ton Fils glorifié, ô Vierge Mère, te glorifient sans cesse pieusement.

Exapostilaire (t. 2)

Anges et Archanges, Principautés, Vertus, Puissances, Dominations, Trônes et Chérubins aux yeux innombrables, Séraphins aux six ailes, intercédez pour nous, afin que nous soyons délivrés de tout danger et que nous échappions à la flamme sans fin.

Gloire... et maintenant... *Théotokion*

Ô Vierge, tu es ma protection, la défense du monde, son plus ferme rempart ; devant toi je me prosterne en disant : délivre-moi de toute peine et du feu éternel, puisqu'en toi, ô Vierge, repose mon espérance.

Apostiches

Guéris, Sauveur, les blessures de mon cœur / blessé par tant de péchés, / car tu es le médecin des âmes et des corps ; / à ceux qui t'invoquent tu accordes le pardon de leurs péchés : / accorde-moi les larmes du repentir / et pour mes fautes la rémission ; // Seigneur tout-puissant, aie pitié de moi.

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, et guide leurs fils !

Me trouvant dépouillé de vertus, / l'ennemi m'a décoché la flèche du péché, / mais toi le médecin des âmes et des corps, guéris mon âme de ses plaies : // Dieu miséricordieux, aie pitié de moi.

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, dirige l'œuvre de nos mains !

Seigneur, à la mémoire de tes Martyrs, / toute la création est en fête : / la terre des hommes se réjouit avec les Anges dans les cieus ; // par leur intercession, aie pitié de nous.

Gloire... Et maintenant... *Théotokion*

Lorsque tu reçus la parole de l'Archange, / ô Mère de Dieu, / tu devins le trône des Chérubins ; // et tu as porté dans tes bras l'espérance de nos âmes.